

<https://lacreteil.fr/spip.php?article492>



En Ile-de-France, les cygnes et leurs petits victimes des braconniers ?

- INFORMATIONS & ÉCHANGES - PRESS-BOOK P - Le Parisien -



Publication date: mardi 29 juin 2021

Copyright © LACCRETEIL.FR - Tous droits réservés

ÎLE-DE-FRANCE | Les populations de ces oiseaux tendent à se raréfier sur les lacs et plans d'eau de la région.

Un phénomène qui inquiète les associations de protection de la nature, qui y voient un signe de trafic.



Un cygne au marché noir se vend actuellement 1 000 Euros (illustration). Photo : © Michel NOËL

LE LONG d'une rivière, des cygnes cheminent paisiblement, avant de se volatiliser le lendemain. Le phénomène n'est pas rare en Île-de-France, si l'on en croit les associations de préservation de la nature et les amateurs d'oiseaux. Les unes et les autres estiment que ces disparitions sont pour l'essentiel le résultat d'un braconnage alimentant un trafic. Comptez 1 000 Euros pour l'achat d'un cygne au marché noir, et une somme encore plus rondelette pour un couple.

« Deux couples de cygnes se partagent habituellement notre petit territoire », explique Dominique Lemée, la présidente de l'association pour la sauvegarde du Bras du Chapitre et de ses abords (ASBCA), qui a pour terrain de jeu les bords de Marne, à Créteil (Val-de-Marne). Si elle note régulièrement des « prélèvements » de cygneaux sur une portée, cette année, « le problème s'est aggravé avec le vol des deux femelles et de leurs oeufs ».

Les ailes coupées, ils agrémentent des étangs privés.

À quelques kilomètres de là, les mêmes inquiétudes animent les membres du collectif du lac de Créteil. « La faune sauvage subit une pression considérable en milieu urbain », souligne Michel Noël, l'un des membres fondateurs de ce collectif qui connaît bien ces problèmes de braconnage. Comme pour les carpes, c'est à « une logique de profit immédiat » que sont confrontés ces cygnes et leurs défenseurs.

Parfois écoulés par le biais de plates-formes de vente sur Internet, ces cygnes sont essentiellement appelés à servir d'oiseaux d'ornement pour des étangs privés. Dans ces cas-là, ils sont éjointés. « On coupe le bout de leurs ailes pour les empêcher de s'envoler », indique Jean-Luc Wolf, un autre observateur de la faune sauvage, particulièrement au parc départemental de la Plage bleue, situé à Valenton (Val-de-Marne).

De son côté, la Ligue de protection des oiseaux (LPO) a été « contactée à trois reprises fin mai pour des vols de cygnes juvéniles sur les bords de la Marne et dans les Yvelines ». « C'est malheureusement loin d'être une première », commente l'association. Dominique Lemée l'affirme : « Le réseau de voleurs sévit aussi à Saint-Maur et à Bonneuil », indique-t-elle.

« Il faut impérativement un flagrant délit »

Du côté du bois de Vincennes, à Paris (XIIe), Jacqueline n'est pas moins inquiète. Cette Parisienne de 71 ans arpente l'immense poumon vert depuis quarante ans. Plusieurs fois par semaine, elle chemine autour des lacs des Minimes et Daumesnil. « Il y a du braconnage au bois de Vincennes, résume-t-elle. Et pas seulement pour les

cygnes. » Comment mettre hors d'état de nuire ces populations de bipèdes nus par l'appât du gain ? « J'ai envoyé des preuves, des photos, ces dernières années, je n'ai pas eu de retour », souffle Jacqueline. « Il faut impérativement un flagrant délit », confirme Dominique Lemée. Et ils sont rares.

En septembre dernier, après avoir échappé au service de sécurité du domaine de Chantilly, dans l'Oise, alors qu'il tentait de subtiliser un oiseau, l'un de ces voleurs de cygnes a été cueilli à son domicile par les gendarmes. En janvier, le tribunal de Senlis l'a condamné à six mois de prison et 500 Euros d'amende pour s'être introduit dans le domaine. « Je voulais protéger ces cygnes pour les relâcher dans l'Oise (NDR : la rivière) », avait-il marmonné en guise d'explication.

[Consulter l'article en PDF](#)

En Ile-de-France, les cygnes et leurs petits victimes des braconniers ? - Le Grand Parisien du Mercredi 23 juin 2021 - Article de Gérald MORUZZI et Aurélie FOULON

<img&&ç&|center>

[Télécharger l'article en PDF](#)

le Grand Parisien - MERCREDI 23 JUIN 2021

III

ÎLE-DE-FRANCE | Les populations de ces oiseaux tendent à se raréfier sur les lacs et plans d'eau de la région. Un phénomène qui inquiète les associations de protection de la nature, qui y voient un signe de trafic.

Les cygnes et leurs petits victimes des braconniers ?

GÉRALD MORUZZI ET AURÉLIE FOULON

LELONG : une rivière, des cygnes chassés par les braconniers, avant de se volatiliser le lendemain. Le phénomène s'est répété en Ile-de-France, et l'un en a créé les associations de protection de la nature et les autres ont tenté de faire en sorte que ces disparitions soient prises en compte.

« Deux couples de cygnes se partageaient habituellement notre petit territoire », explique Dominique Lemée, la présidente de l'association pour la sauvegarde des Bords de Chantilly et des rives abritées (ASBCA) qui a pour but de protéger les bords de la Seine, à Chantilly.

« Les sites couplés, ils appartiennent des étangs privés. À quelques kilomètres de là, les membres du collectif du lac de Crèvecœur ont constaté en milieu urbain », souligne Michel Noël, l'un des membres fondateurs du collectif qui connaît bien les populations de Bords de Chantilly.

« C'est à une époque de grande prospérité que s'est constituée cette population de cygnes et leurs petits », dit-il. « On coupe le bout de leurs ailes pour les empêcher de voler », indique Jean-Luc Wall, un autre observateur de la Seine sauvage, particulièrement au parc départemental de la Plage de la Seine à Nanterre.

« On coupe le bout de leurs ailes pour les empêcher de voler », indique Jean-Luc Wall, un autre observateur de la Seine sauvage, particulièrement au parc départemental de la Plage de la Seine à Nanterre.



Un cygne adulte avec ses petits, au lac de Crèvecœur.

« Les sites couplés, ils appartiennent des étangs privés. À quelques kilomètres de là, les membres du collectif du lac de Crèvecœur ont constaté en milieu urbain », souligne Michel Noël, l'un des membres fondateurs du collectif qui connaît bien les populations de Bords de Chantilly.

« C'est à une époque de grande prospérité que s'est constituée cette population de cygnes et leurs petits », dit-il. « On coupe le bout de leurs ailes pour les empêcher de voler », indique Jean-Luc Wall, un autre observateur de la Seine sauvage, particulièrement au parc départemental de la Plage de la Seine à Nanterre.

« On coupe le bout de leurs ailes pour les empêcher de voler », indique Jean-Luc Wall, un autre observateur de la Seine sauvage, particulièrement au parc départemental de la Plage de la Seine à Nanterre.

« C'est à une époque de grande prospérité que s'est constituée cette population de cygnes et leurs petits », dit-il. « On coupe le bout de leurs ailes pour les empêcher de voler », indique Jean-Luc Wall, un autre observateur de la Seine sauvage, particulièrement au parc départemental de la Plage de la Seine à Nanterre.

« On coupe le bout de leurs ailes pour les empêcher de voler », indique Jean-Luc Wall, un autre observateur de la Seine sauvage, particulièrement au parc départemental de la Plage de la Seine à Nanterre.

En Ile-de-France, les cygnes et leurs petits victimes des braconniers ? - Le Grand Parisien du Mercredi 23 juin 2021 - Article de Gérald MORUZZI et Aurélie FOULON